

Jean-Baptiste est né

« Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut »

(Luc 1:76)

Lorsque Jean-Baptiste est né (Luc 1), les voisins et les parents d'Elizabeth se sont réjouis avec elle. Le huitième jour après sa naissance, le petit garçon a été circoncis et nommé. On a supposé qu'il s'appellerait Zacharie après son père. Mais Elizabeth insiste sur le fait que l'enfant s'appelle Jean. Ce n'était pas le nom de famille. Ainsi, par le langage des signes, on a demandé à Zacharie comment il voulait que l'enfant s'appelle. Son père a écrit : « Son nom est Jean ». Immédiatement, Zacharie a été libéré de son mutisme et a loué Dieu. Le mutisme de Zacharie, et sa libération de cet état, est une preuve puissante de l'œuvre de grâce de Dieu. Il a travaillé personnellement dans le cœur du vieux sacrificateur en réponse à son manque de foi pour montrer à Zacharie son pouvoir de faire ce qui était considéré comme impossible. Je crois aussi que Dieu utilisait Zacharie pour démontrer ce qu'il accomplissait pour la bénédiction d'Israël et, finalement, du monde.

A la fin de l'Ancien Testament, Malachie a prophétisé les paroles de Dieu. « Et éprouvez-moi maintenant par ce moyen », dit l'Éternel des armées, « si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux et ne verse pas sur vous une telle bénédiction qu'il n'y aura pas assez de place pour la recevoir » (Malachie 3:10). Ce qui suivit fut 400 ans de silence prophétique. Puis, finalement, Zacharie, le sacrificateur autrefois muet, a rompu ce long silence lorsqu'il a présenté son fils, Jean-Baptiste, et son futur ministère en tant que héraut du Christ.

Zacharie est une illustration remarquable de la suspension du ministère prophétique de l'Ancien Testament jusqu'à la naissance de son fils Jean. Alors, en tant que sacrificateur fidèle, Zacharie fut « rempli du Saint-Esprit et prophétisa » (v.67). N'étant plus muet, Zacharie parle de l'immense bénédiction de Dieu. « Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, car il a visité et racheté son peuple, et a élevé pour nous une corne de salut dans la maison de son serviteur David ». Le sacrificateur autrefois muet devient le porte-parole des « saints prophètes de Dieu, qui l'ont été depuis le commencement du monde ». Il a regardé le Christ sans abri naître à Bethléem et remonter le temps. Christ accomplirait la promesse du salut, dont les effets sont encore à voir dans toute sa création.

Dans une grâce extraordinaire, Dieu parle à travers la petitesse de la vie de

Zacharie, d'une bénédiction si grande que le monde ne peut la contenir. Et avec tendresse et espérance, il dit aussi de son fils Jean : « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu iras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies, pour faire connaître le salut à son peuple » (vv.76-77). Avec cette introduction, Jean a grandi et est devenu fort en esprit comme Dieu le préparait dans le désert jusqu'au début de son ministère en Israël (v.80).

L'expérience de Zacharie peut rapidement être ignorée. Mais Dieu l'a utilisé comme une leçon de l'accomplissement de sa grâce étonnante. Ainsi, Dieu remue nos propres cœurs. Sa grâce surmonte nos échecs de foi. Il nous élève pour accomplir ses desseins. Un jour, tout genou fléchira, et toute bouche confessera « que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:11). Aujourd'hui, nos genoux sont fléchis devant Lui, et nos lèvres Le confessent comme Seigneur, notre Seigneur.

Gordon D Kell